

Journée régionale

**GENRE ET  
VULNERABILITE :**  
comprendre et mieux  
accompagner



**19 NOVEMBRE 2024**

**À ANGERS**



Journée de formation des professionnel.le.s  
de l'accompagnement social et médicosocial  
et des professionnel.le.s du soin

**Bienvenue**

ling



# Propos introdudctif

**Tiphaine FUSELLIER HERVE,**  
Stagiaire en Ingénierie sociale au  
CREAI Pays de la Loire

**Arièle LAMBERT,**  
Directrice du CREAI Pays de la  
Loire



## Conférence

Sexe et genre  
de quoi  
parlons-nous et  
avec quels  
repères ?

**Séverine MAYOL,**  
Sociologue, enseignante,  
chercheuse associée au CENS,  
Nantes Université

# (Re)Penser les pratiques professionnelles à l'aune du genre

Conférence interactive : connectez-vous en flashant le  
QRCode ou en entrant le code événement :

- 1 Allez sur [wooclap.com](https://wooclap.com)
- 2 Entrez le code d'événement dans le bandeau supérieur

Code d'événement  
**MNRJGS**



**Séverine Mayol**  
Sociologue, CENS, Nantes  
Université

[severine.mayol@univ-nantes.fr](mailto:severine.mayol@univ-nantes.fr)



# Plan

1. **De quoi le genre est-il le concept ?**
  1. **Éléments de cadrage**
  2. **Qu'est-ce que le genre**
2. **Le genre dans les interventions sociales et sanitaires**
  1. **La socialisation genrée à tous les étages**
  2. **Les rapports sociaux de sexe**
  3. **Exemple de mobilisation du genre dans l'analyse sociologique des dispositifs**
3. **La mixité suffit-elle à traiter le genre ?**



# De quoi le genre est-il le concept ?

Première partie



## A. Éléments de cadrage

### **Le genre est :**

- ▶ Un concept structurant du monde social
- ▶ Un cadre d'analyse social, politique, philosophique... pour comprendre les dynamiques de pouvoir et les inégalités
- ▶ Distinct des identités de genre, du sexe et de la sexualité, mais interconnecté avec eux

### **Ainsi, le genre n'est pas :**

- ▶ Une problématique médicale (même si des aspects médicaux peuvent être liés à certaines identités de genre)
- ▶ Une revendication politique en soi, mais un cadre analytique pouvant inspirer des revendications politiques

## B. Qu'est-ce que le genre ?

- ▶ **Le genre est une construction sociale**

- ▶ Normes et rôles construits par la société
- ▶ Évolutif selon le contexte et la culture

- ▶ **Le genre est un processus relationnel**

- ▶ S'exprime dans les interactions quotidiennes
- ▶ Influencé par les attentes et jugements sociaux

- ▶ **Le genre est un rapport de pouvoir**

- ▶ Hiérarchisation des comportements et identités
- ▶ Impacte l'accès aux ressources et aux soins

- ▶ **Le genre est imbriqué dans d'autres rapports de pouvoir**

- ▶ Croise classe, race, sexualité et capacités
- ▶ Comprendre les expériences uniques de chaque individu



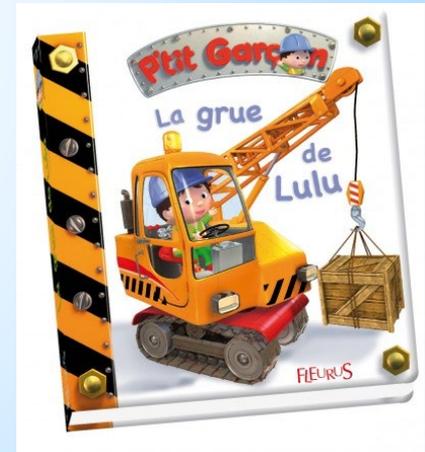
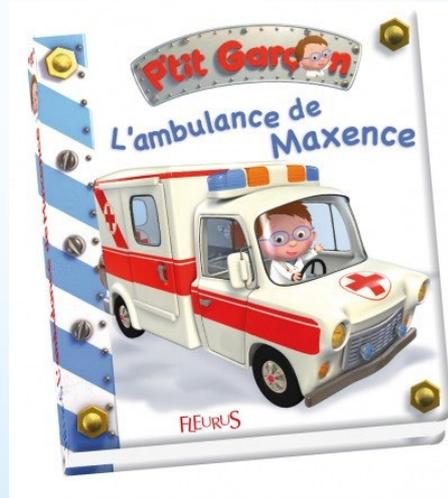
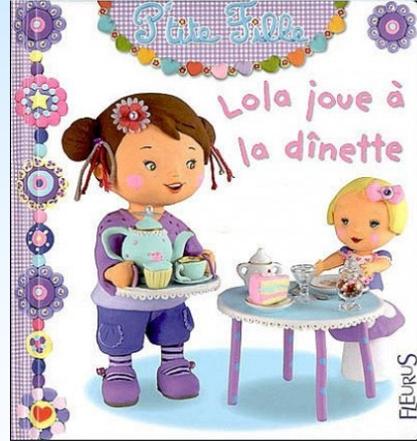
# Le genre dans les interventions sociales et sanitaires

Seconde partie

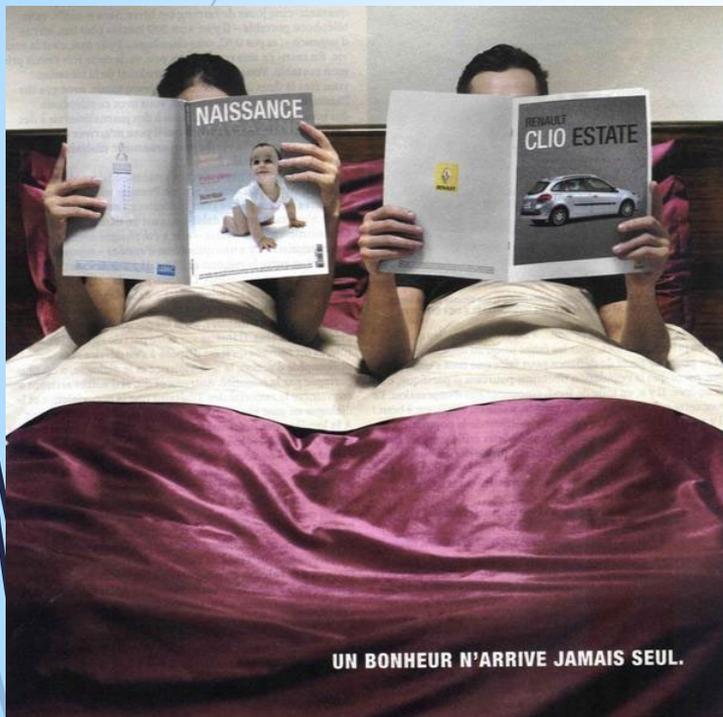
# A. La socialisation genrée à tous les étages

- ▶ Processus par lequel les individus apprennent et intériorisent les attentes, comportements et normes associés à leur genre dans la société
- ▶ **Effets de la socialisation genrée :**
  - ▶ **Intériorisation des rôles genrés** : Les individus adoptent des comportements conformes aux attentes sociales (par ex. : douceur chez les filles, compétitivité chez les garçons).
  - ▶ **Inégalités de genre** : Les stéréotypes peuvent limiter les choix et opportunités (études, métiers).
  - ▶ **Construction de l'identité de genre** : Influence sur la perception de soi en tant qu'homme, femme, ou autre, et sur les valeurs associées à chaque genre.





« LE médecin généraliste soulage tous les bobos, connaît toutes les maladies. il reçoit à son cabinet et si l'on est très fatigué, il se déplace jusqu'à la maison. LA secrétaire du médecin, LA secrétaire médico-sociale tient la comptabilité, note les rendez-vous, accueille les malades, explique les démarches à suivre. » Les métiers, Ma première encyclopédie, Larousse, 2000



## Dans les manuels scolaires :

### Femmes et hommes apparaissent dans des rôles sexués stéréotypés.

Les femmes apparaissent davantage dans les problématiques de scolarité et de loisirs, dans les métiers perçus comme « féminins », et dans des temps de relation amoureuse. Elles sont représentées à travers le regard des hommes.

Les hommes, représentés dans des configurations de socialisation entre eux, sont associés à la démonstration des compétences.

#### Personnages qui pratiquent une activité sportive



33%  
DE FEMMES  
67%  
D'HOMMES

#### Personnages qui font la cuisine et le ménage



70%  
DE FEMMES  
30%  
D'HOMMES

*Graphique extrait de la dernière étude du Centre Hubertine Auclert relative aux manuels de lecture de CP18.*

## B. Les rapports sociaux de sexe

- ▶ **relations de pouvoir** entre les genres, ancrées dans les structures sociales
- ▶ **hiérarchisent les rôles, valeurs et attributs** associés aux hommes et aux femmes
- ▶ S'organisent autour des **normes sociales de genre**
  
- ▶ **La sexualité, définie par les rapports sociaux de sexe et les normes sociales de genre**
  - ▶ Les rapports de sexe et les normes de genre renforcent une **norme d'hétérosexualité** considérée comme "naturelle" ou "normale".
  - ▶ Cette norme marginalise les orientations sexuelles non hétérosexuelles et contribue à la stigmatisation des personnes LGBTQ+ en valorisant les couples homme-femme.

## C. Quelques exemples d'analyses sociologiques

### Activités proposées dans des CHRS et des CHS

Femmes et hommes	Hommes	Femmes
Marionnettes	Bricolage**	Tricot
Jeux de société	Journal	Couture
Théâtre	Internet	Bijoux
Pétanque	Recherche d'emploi	Chants
Jardinage	Rédaction de CV	Ecriture
Musée	Vacances	Socioesthéticienne**
Ballade	Barbecue	Coiffure / soins
Cinéma		Massage / yoga / etc.
Participation à des fêtes		Danse
Peinture		Pâtisserie / goûter**
Piscine (mais sortie non mixte)		Marché
Foot**		Pique-nique

Comportements attendus par l'intervention sociale	Comportements masculins intériorisés
Patience	Rapidité
Négociation	Conflit
Passivité active	Agressivité
Cacher ses sentiments / émotions	Dévoiler sa vie privée, ses sentiments
Soumission (au sachant)	Garder le contrôle / dominer
Vulnérabilité	Fierté / force
Introspection	Action
Timidité / effacement de la personnalité	Mise en avant / compétition
...	...

*Ce tableau de correspondance produit à partir des recherches que j'ai réalisées auprès des femmes et des hommes sans domicile s'inspire des travaux québécois sur les paradoxes du processus thérapeutique au regard de la masculinité, développé par Gary Brooks (1998) et par Germain Dulac (1999)*



# Et en santé ?

- ▶ Cancer de la prostate : systématiser une ordonnance de viagra
- ▶ Une médecin et un interne rentre dans la chambre d'un patient -> bonjour docteur, bonjour madame
- ▶ Différence de prise en compte de la douleur :
  - ▶ Psychosomatique chez les femmes
  - ▶ Réduction des chances (ex. l'insuffisance cardiaque)
- ▶ Le rapport à la mère dans le soin aux enfants
- ▶ ...



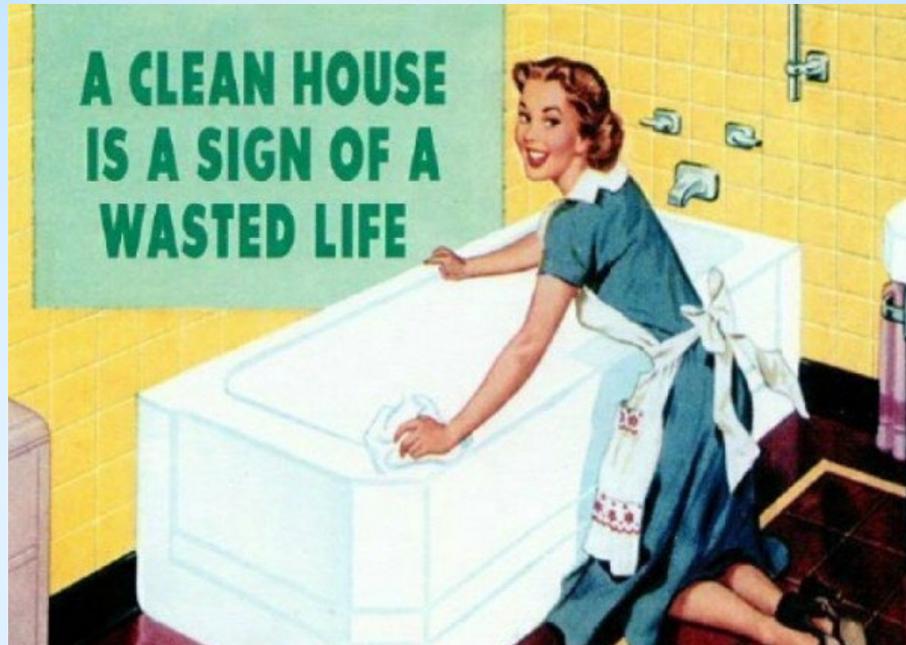
# La mixité suffit-elle à traiter le genre ?

En guise de conclusion...



# La mixité dans les interventions

- ▶ **Un potentiel pour repenser le genre et promouvoir l'égalité**
  - ▶ Diversité des perspectives
  - ▶ Déconstruction des stéréotypes
  - ▶ Accès équitable aux rôles
  
- ▶ **Des risques de reproduction des hiérarchies et normes de genre**
  - ▶ Distribution genrée des rôles
  - ▶ Essentiellement symbolique ?
  - ▶ Hiérarchies de genre persistantes



**Merci de votre attention**



# Echanges avec les participant.e.s





Table ronde  
**Genre et  
vulnérabilités :  
des  
représentations  
et inégalités  
additionnelles ?**

**François GAUTIER**, commissaire à la  
lutte contre la pauvreté

**Yasmine AMEDEO**, FAS Ile de France

**Johanne JAHIER**, cheffe de service,  
SIAO 49

**Aurélien DUTIER**, philosophe

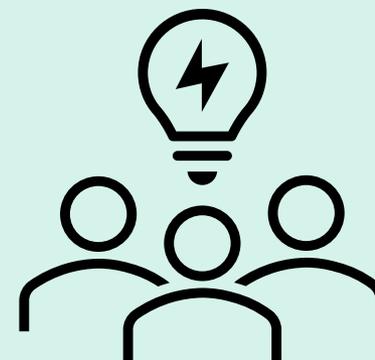
**François ESCUDEIRO**, directeur de la  
Maison des Adolescents 49

**Pr Clotilde ROUGE-MAILLART**, Praticien  
Hospitalier, responsable PASS et PASS  
mobile CHU Angers



**Pause de 11h à 11h15**

**Retours d'expériences  
inspirantes  
dans le champ social et  
médicosocial**





**Questions de genres  
et transidentités :**

**Maison des  
Adolescents du  
Maine et Loire**

**Dr Stéphanie ROULEAU**, pédiatre,  
endocrinologue

**Céline ROYNARD**, co-animatrice du  
groupe parents enfants trans

**Mégane GUILOINEAU**, accueillante



**Migration, asile  
et violences de  
genre :**

**CADA COALLIA  
Loire Atlantique**

**Benoit HAEIN**, chef de service

**Aymeric MARTIN** et **Sarah  
LEBRETON**, intervenants sociaux



**Penser l'accueil  
du public  
LGBTIQ+ :**

**Les Eaux Vives -  
Emmaüs (44)**

**Arnaud MARTIN**, chef de service

# GRUPE SINGULARITÉS PLUR.IELS



Accompagnement social et accueil des personnes

LGBTQIA+  
≠

Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer, Intersexe,  
Asexuel.le ...

**« L'Assemblée sait bien que ce sont les sociétés où régnaient l'arbitraire, l'intolérance, le fanatisme qui ont pratiqué la chasse à l'homosexualité »**

**Robert BADINTER, 1980.**

Institué par le régime de Vichy, l'alinéa 2 de l'article 331 du Code pénal réprimait les relations homosexuelles avec les mineurs de plus de 15 ans, plongeant les jeunes gays et lesbiennes dans la clandestinité.

Considérant cette situation comme une des « injustices majeures » de la société française, Robert Badinter a poussé François Mitterand à se positionner en faveur de l'abrogation pendant la présidentielle de 1981, avant que cela ne devienne effectif en août 1982.



Accompagnement social et accueil des personnes LGBTQIA+  
Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer, Intersexe, Asexuel.le ...

## Contexte du projet

**Objectif 1** : Co- construire avec NOSIG et la FAS le contenu d'une formation finançable via l'OPCO et donc attribuable aux salariés des Eaux Vives Emmaüs qui seraient intéressés. Échéance : **juin 2024**

**Objectif 2** : Mettre à jour un ensemble de préconisations (préconisations obligations) concernant nos outils d'accueil et d'accompagnement afin d'être plus inclusifs et éviter ainsi les situations de discrimination . Cet objectif 2 est ici l'objet de cette synthèse des travaux produits sur les pages suivantes. Échéance : Janvier 2024

**Objectifs 3** : Sensibiliser les salariés et les personnes accompagnées concernant les risques de discriminations des personnes LGBTQI+. Moyens utilisés : affichage de la FAS, pièce de théâtre par la maison relais le Rocher, arbre des préjugés etc. Échéance : **horizon 2024.**

GRUPE SINGULARITES  
PLUR.IELS



Accompagnement social et accueil des  
personnes LGBTQIA+

**LGBTI**

Asile et exil

**RACONTÉ PAR  
JULIEN MÉNIELLE**





Accompagnement social et accueil des personnes LGBTQIA+  
Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer, Intersexe, Asexuel.le ...

“Bien que souvent « tabou » ou « non identifié » dans le champ de l’accompagnement social, le rapport au genre et à la sexualité des personnes accueillies doit être intégré à la fois comme un élément de santé global et une clé de compréhension de l’individu. Sans les « réduire » à leur sexualité, les publics LGBTQ+ présentent des problématiques spécifiques pour lesquelles les travailleurs sociaux sont souvent démunis, par exemple : les parcours de transidentité, la prostitution choisie ou subie, le non-accès aux soins (santé physique et mentale) et aux aides sociales.

De plus, les spécificités des personnes LGBTQ+ interrogent également les autres personnes accueillies au sein des structures qui peuvent reproduire des discriminations . Des actions de médiation permettraient de concourir à la déconstruction de ces préjugés”



## Accompagnement social et accueil des personnes LGBTQIA+

“En situation de grande précarité, les personnes LGBTQIA + peuvent présenter une fragilité spécifique qui se cumule à d’autres difficultés (rejets familiaux, situation migratoire, troubles psychiques ou somatiques ...). Ils/elles peuvent faire face à des situations de rejet, d’insultes voire de violences physiques et ainsi rencontrer un cadre non sécurisant dans les lieux d’accueil ou d’hébergement. Ce rejet (réel ou ressenti) induit des stratégies d’évitement et d’isolement provoquant le nonaccès aux lieux d’accueil et aux droits”

“Pour atteindre cette société, les travailleurs sociaux intervenant auprès de publics en grande précarité, doivent disposer de clés, dont la reconnaissance de l’altérité notamment identitaire et sexuelle ainsi que d’une prise de distance sur leurs propres représentations. Les professionnels doivent entendre, mettre en débat pour comprendre les significations multiples de genres et de sexualité, tout en appliquant le principe d’égalité de traitement auprès des personnes accueillies”



## Accompagnement social et accueil des personnes LGBTQIA+

### Asile et exil

**69**

pays sur 193 pays  
où l'homosexualité  
est interdite

**350**

personnes étrangères en Loire-Atlantique sont suivies actuellement par l'association **NOSIG** qui les accompagnent dans leur demande d'asile du fait de leur statut LGBTQIA+.

**10 457**

personnes LGBTQIA+ ont déposé une demande d'asile en France, soit **10 %** de l'ensemble des demandes d'asile



Accompagnement social des personnes  
Accompagnement social et accueil des  
personnes LGBTQIA+

## Logement

**24 %**

des personnes transgenres françaises disent s'être senties discriminées en raison de leur identité de genre, alors qu'elles recherchaient un logement à louer.

**20 %** des jeunes sans domicile fixe se déclarent LGBTQIA+ à travers les États-Unis en 2018.  
**39 %** à Los Angeles.

**35 %** des personnes LGBTQIA+ sont mal logées en France, contre **26%** de la population générale. Ce chiffre est encore plus élevé pour les personnes transgenres, qui représentent **48%** des personnes mal logées LGBTQIA+

Sources : Los Angeles time / Slate / Public Sénat / Fondation Abbé Pierre



## Accompagnement social et accueil des personnes LGBTQIA+

### Santé

**12,5 %**

des personnes  
homosexuelles ont  
déjà tenté de se  
suicider.

(contre 2,5 % chez les hétéros)

Chez les lesbiennes, gays et bisexuel-le-s (LGB) par rapport aux hétérosexuel-le-s :

**2 fois plus** de probabilités de vivre un épisode de dépression ou d'avoir des pensées suicidaires dans l'année notamment du aux LGBTIphobies.

Une prévalence des violences physiques, psychologiques et sexuelles intrafamiliales subies avant 25 ans plus importante qu'en population générale = **vulnérabilité psychique**



Accompagnement social et accueil des  
personnes LGBTQIA+ Lesbienne, Gay, Bi, Trans,  
Queer, Intersexe, Asexuel.le ...

## Insertion socio- professionnelle

**17,5 %**

des personnes  
trans sont au  
chômage en  
France

**33 %** disent avoir été mis à l'écart lors de  
l'embauche du fait de leur identité de  
genre ou de leur orientation sexuelle.

**59 %** des personnes transgenres ont subi  
des discriminations à l'embauche.

*Sources : Sociologie de la transphobie / Agence des droits  
fondamentaux de l'Union européenne / L'autre Cercle/ Arnaud  
Alessandrin*

GRUPE SINGULARITES  
PLUR.IELS



PRECONISATIONS et améliorations des outils  
d'accompagnement social des personnes  
**LGBTQIA+**

## Explication de la méthodologie et résumé des résultats.

**Préambule :** Finalement, très peu de préconisations seront nécessaires. Lorsqu'elles sont proposées par le groupe *Singularité Pluriel.es*, **ces préconisations sont simples à mettre en place**. Il s'agit le plus souvent d'**intégrer un mot ou une phrase aux outils d'accompagnement et d'hébergement** qui garantissent la **non discrimination** de tous.

Les préconisations s'inspirent largement du travail de la **FAS IDF** que le groupe de travail a réadapté pour LEVE.

**Objectif :** Améliorer et permettre d'intégrer la notion d'inclusivité des personnes LGBTQIA+ à travers nos outils d'accueil et d'accompagnement.

### Les outils ciblés :

- Livret d'accueil
- Contrat de séjour / Règlement de fonctionnement
- Le site internet LEVE
- Les différentes chartes

### Processus :

1) Consultation d'outils choisis au hasard (afin d'éviter toute forme de biais) sur l'ensemble des dispositifs PNL et PNM par 3 membres du groupe de travail *Singularité Pluriel.es*.

2) Constats et observations quant aux contenus des outils dont résulteraient une faiblesse concernant l'inclusivité des personnes LGBT ou une **discrimination involontaire et indirecte par omission**. (Exemple : "accueillir des hommes et des femmes" et omettre qu'il existe d'autres formes d'identité de genre).

3) Faire coïncider ces carences (qui très généralement sont similaires et communes à l'ensemble des dispositifs) et les synthétiser.

4) Sur la base de cette synthèse : proposer des préconisations et améliorations des outils. Exemple : ajouter une phrase, un mot, un pictogramme etc.

**Règlement de fonctionnement et contrat de séjour****Idées générales de la FAS IDF**

Insérer du contenu faisant directement référence à la **lutte contre les discriminations**. Cela peut prendre la forme de clauses, ou d'une intégration directe dans le texte du règlement. Ce contenu peut, par exemple, trouver sa place dans le **chapitre dédié au « Vivre ensemble »**, et plus précisément, lors de l'évocation des « **Droits et des libertés des personnes accueillies** », mais aussi dans une partie concernant les violences au sein de l'établissement

**Propositions concrètes de la FAS**

A rédiger sur le règlement intérieur:

*« L'accueil et le séjour dans l'établissement s'inscrivent dans le respect des principes et valeurs de la « Charte des droits et des libertés de la personne accueillie » (en annexe), notamment le respect de la non-discrimination, la dignité, de l'intégrité, de la vie privée, de l'intimité et de la sécurité».*

*“L'établissement accueille toutes les personnes quelles que soient leur orientation sexuelle, leur identité ou leur expression de genre, leur origine, leur religion etc. Les personnes accueillies et les professionnel.le.s s'engagent à respecter les identités les parcours de chacune et de chacun”.*

*«18. VIOLENCES SUR AUTRUI [...] 18.2: Sont considérées comme violences : les violences physiques (...) des abus et exploitations sexuelles, des menaces et préjugés psychologiques (insulte, intimidation, harcèlement, humiliation...), les violences verbales racistes, homophobes et sexistes, des interventions portant atteinte à l'intégrité de la personne [...] »*

**Préconisations du groupe Solidarité pluriel.es**

Privilégier une écriture épiciène : **“toutes et tous”**

Pour éviter de mettre le paragraphe en tant que tel si la formulation ne convient pas au règlement, pouvoir au moins glisser la phrase :

**« L'établissement accueille toutes les personnes quelles que soient leur orientation sexuelle, leur identité ou leur expression de genre, leur origine, leur religion etc.) »** Ou la rattacher à une phrase existante comme : **« Est garanti également le respect des différences culturelles, politiques, religieuses et sociales, ainsi que l'orientation sexuelle ou encore l'expression de genre »** **« Aucune discrimination n'est tolérée dans la structure, que ce soit concernant l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre, l'origine, la religion, etc. »**

**Favoriser une écriture dite « neutre »** Par des mots épiciènes (qui ne sont ni féminin, ni masculin) : **« la personne accueillie »** au lieu de **« le résident accueilli »** Comme il y a plusieurs manières de favoriser l'écriture inclusive, ce site pourrait vous aider à choisir l'écriture qui vous convient le mieux si cela vous intéresse :

<https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/cles-de-la-redaction/ecriture-inclusive-lignes-directrices-ressources>

**Site internet LEVE**

**Contexte et idées générales de la FAS IDF**

**Propositions concrètes de la FAS**

**Préconisations du groupe *Solidarité pluriel.es***

Cadre légal :

“Constitue une **discrimination indirecte** une disposition, un critère ou une pratique neutre en apparence, mais susceptible d'entraîner, pour l'un des motifs mentionnés ci-dessus, un désavantage particulier pour des personnes par rapport à d'autres personnes, à moins que cette disposition, ce critère ou cette pratique ne soit objectivement justifié par un but légitime et que les moyens pour réaliser ce but ne soient nécessaires et appropriés». (Loi n°2008-496)

Favoriser une **écriture dite « neutre »** Par des mots épicènes (qui ne sont ni féminin, ni masculin) : « la personne accueillie » au lieu de « le résident accueilli »

Il est mentionné en page d'accueil du site internet LEVE que l'association “*accueille des hommes et des femmes*”, il manque donc d'autres orientation de genres = risque de discrimination indirecte ou par omission”

Privilégier une écriture épicène : **“toutes et tous”**

Il est mentionné en page d'accueil du site internet LEVE que “*l'association accueille des hommes et des femmes*”, il manque d'autres orientation de genres = risque de discrimination indirecte”

“*L'association Les Eaux Vives Emmaüs trouve son origine et sa richesse, dans son histoire, avec les femmes et les hommes qui...*”

Il est aussi noté “*hommes et femmes*” pour décrire d'autres services (CHRS , Maison relais, les 2v35 etc.)

Exemple :

**“Les Eaux Vives Emmaüs accueille toutes les personnes quelles que soient leur orientation sexuelle, leur identité ou leur expression de genre, leur origine, leur religion etc”**

**“Les 2v35 accueillent des personnes ...”** plutôt que des femmes et hommes = discrimination par omission

## Livret d'accueil

### Contexte et idées générales de la FAS IDF

#### Cadre légal :

«Constitue une **discrimination indirecte** une disposition, un critère ou une pratique neutre en apparence, mais susceptible d'entraîner, pour l'un des motifs mentionnés ci-dessus, un désavantage particulier pour des personnes par rapport à d'autres personnes, à moins que cette disposition, ce critère ou cette pratique ne soit objectivement justifié par un but légitime et que les moyens pour réaliser ce but ne soient nécessaires et appropriés». (Loi n°2008-496)

### Propositions concrètes de la FAS

Afin d'éviter les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, la FAS IDF propose d'inclure en pictogramme le drapeau progressif LGBTQIA+. Le drapeau progressif a intégré au premier drapeau arc-en-ciel les couleurs symbolisant la lutte antiraciste, les personnes trans et les personnes intersexe pour inclure et visibiliser les diversités au sein de la communauté LGBTQIA+



Ce Picto si il est affiché dans une salle ou un bureau ou sur un livret d'accueil a pour effet de **rassurer les personnes concernées et dans certains cas favorise la levée du tabou.**

### Préconisations du groupe *Solidarité pluriel.es*

Privilégier une écriture épiciène : **“toutes et tous”**

« La Maison Relais accueille et héberge des personnes sans hébergement, concernées par des difficultés sociales. Elle accueille **toutes les personnes** quelles que soient leur orientation sexuelle, leur identité ou leur Expression de genre, leur origine, leur religion (à compléter) et assure le respect et la sécurité de chacune et de chacun. »

[Mettre le picto sur les livret d'accueil](#)

:



## Chartes (droits et libertés- comité éthique-bénévoles - droits et liberté)

Idées générales  
à préconiser



Intégrer dans les chartes la notion de “non discrimination par identité de genre, le libre choix, parler de “personnes” plutôt que parler d’hommes et femmes (éviter la discrimination par omission )



Idées générales de la FAS IDF

Propositions concrètes de la FAS

Préconisations du groupe *Solidarité pluriel.es*

Insérer du contenu faisant directement référence à la **lutte contre les discriminations**. Ce contenu peut, par exemple, trouver sa place dans le **chapitre dédié au « Vivre ensemble »**, et plus précisément, lors de l'évocation des « **Droits et des libertés des personnes accueillies** »,

Privilégier une écriture épiciène : “**toutes et tous**”  
Comme précédemment, il faut éviter la discrimination par omission à travers la rédaction des chartes et intégrer les différences en terme d'orientation sexuelle et d'identité de genre.

Les chartes (CVS, éthique, droit et liberté) sont des espaces de rédaction dont la force est de mettre en avant nos valeurs et de consigner les droits et devoirs de chacun, usagers comme salariés.

Il est donc dans notre intérêt d'y intégrer un **article concernant l'interdiction de discriminer ou de harceler en raison de l'orientation sexuelle, l'identité de genre, de la religion...**



PERSPECTIVES POUR 2024 :

Sensibiliser les personnes accompagnées et accueillies :

- Par voie d'affichage
- Le parcours d'un arbre des préjugés
- Une pièce de théâtre (Maison Relais Savenay)

Sensibiliser les salariés :

- Mise à jour des outils d'accueil et d'accompagnement.
- Ouverture de la formation via NOSIG à destination des salariés LEVE .



**ICI, NOUS ACCUEILLONS  
ET RESPECTONS TOUTE PERSONNE  
QUELLE QUE SOIT SON :  
ORIGINE,  
ORIENTATION SEXUELLE,  
IDENTITÉ DE GENRE,  
OU SA RELIGION.**

**Si vous êtes victime ou témoin de discrimination,  
adressez-vous à un-e membre de l'équipe.**



ICI, LE RACISME,  
LE SEXISME,  
L'HOMOPHOBIE,  
ET LA TRANSPHOBIE,  
SONT INTERDITS.

Si vous êtes victime ou témoin de discrimination,  
adressez-vous à un-e membre de l'équipe.

Logo of the French Republic (République Française) and the logo of DILRAH (Département Inter-Associatif de Lutte contre le Racisme et l'Homophobie) are visible in the top left corner.

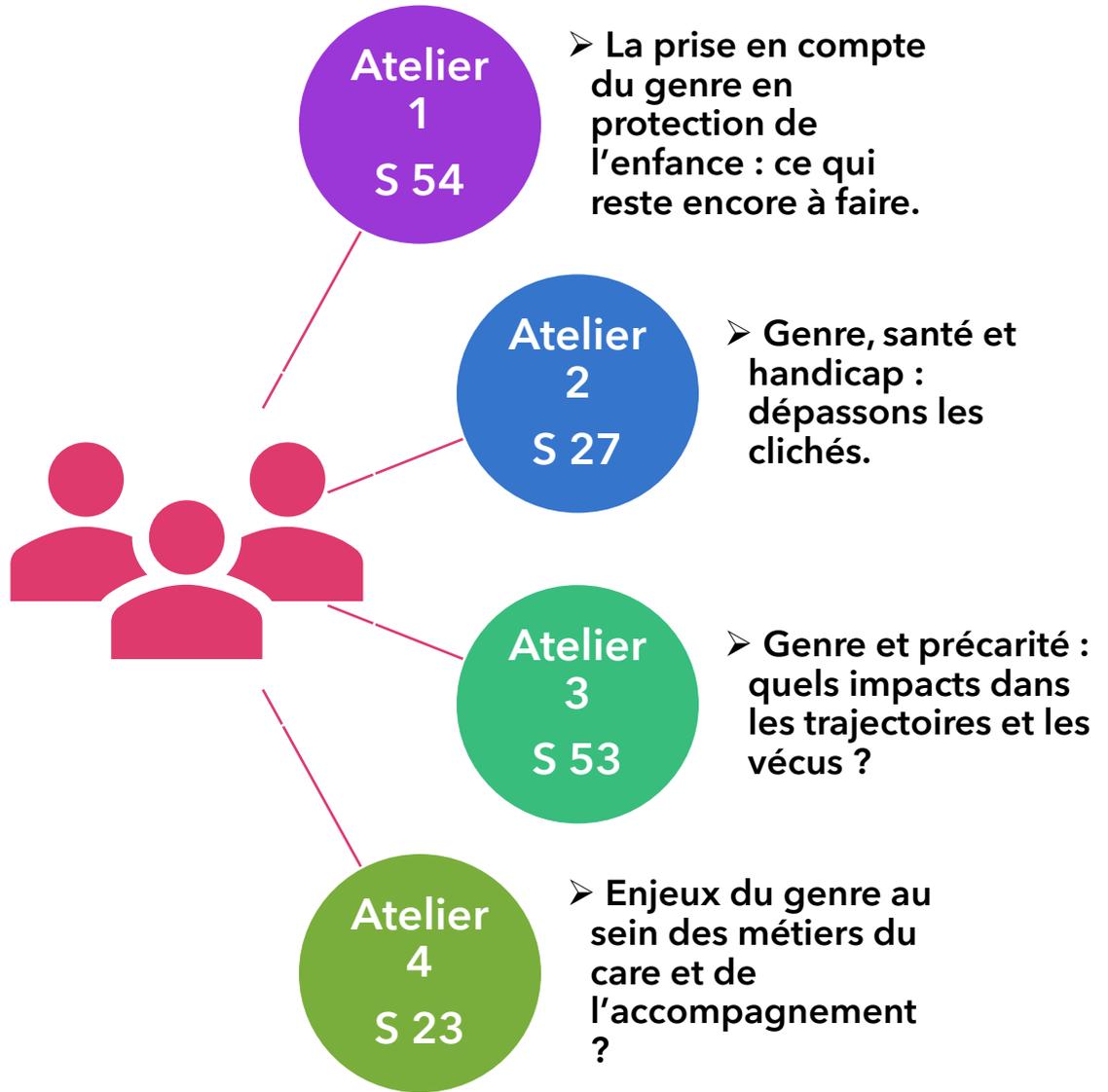


Repas libre

Pause de 12h30 à 13h45



## Ateliers thématiques de réflexion et de partage





## ATELIER 1 :

LA PRISE EN COMPTE  
DU GENRE EN  
PROTECTION DE  
L'ENFANCE : CE QUI  
RESTE ENCORE À FAIRE

# Objectifs de l'atelier

1. IDENTIFIER LES INITIATIVES  
ACTUELLES EN MATIÈRE DE  
PRISE EN COMPTE DU GENRE  
DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES  
JEUNES ET DES FAMILLES EN  
PROTECTION DE L'ENFANCE

2. ÉVALUER LES ENJEUX NON  
COUVERTS, LES ÉVOLUTIONS  
NÉCESSAIRES ET LES FREINS

# VOUS ET VOS ATTENTES

- Présentez vous rapidement  
(nom, prénom, fonction...)
- Dites-nous en 1 phrase ce que  
vous espérez retirer de l'atelier ...



# DONNÉES DE CADRAGE

HCTS - HAUT CONSEIL DU TRAVAIL SOCIAL-

LIVRE BLANC DU TRAVAIL SOCIAL, 2023

## QUESTIONS DE GENRE

un espace traversé de reproduction des normes du genre qui amplifie la division sexuée des rôles sociaux

- Répartition très sexuée de l'encadrement des publics :
  - ✓ encadrement plus masculin des adultes par rapport à celui plus féminin pour les enfants
  - ✓ Publics avec difficultés sociales et comportementales accompagnés par un peu plus d'hommes
  - ✓ Alors que le handicap est davantage accompagnée par des équipes plus féminines?

# « INÉGALITÉS DE GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE »

ARTICLE DE S. BOUJUT ET I.FRECHON - 2009

Une sous-déclaration de la maltraitance : « le jeune garçon rencontre des obstacles culturels et sociaux sur le chemin de la prise de parole car se présenter comme victime « est souvent vécu comme ... un échec dans la construction de sa « masculinité »

Les garçons maltraités éprouvent plus de difficultés à se considérer comme des victimes

Hypothèse: « les attitudes des filles et des garçons ne sont pas les mêmes et... il reste encore un effort à produire pour donner davantage de liberté de paroles aux garçons afin qu'ils puissent révéler leur maltraitance et leur souffrance

Ce sont les divisions sexuées qui organisent l'expression des révélations et leur écoute par les professionnels

Filles et garçons n'entrent pas en protection de l'enfance aux mêmes âges (10,4 ans pour les garçons et 11,2 ans pour les filles), de la même manière et pour les mêmes raisons.

La première entrée en protection de l'enfance est nettement différenciée selon le sexe de l'enfant:

– Les filles sont plus rapidement séparées de leur milieu familial sans mesure de milieu ouvert

# « INÉGALITÉS DE GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE »

ARTICLE DE S. BOUJUT ET I.FRECHON - 2009

REVUE DE DROIT SANITAIRE ET SOCIAL

Les motifs de prise en charge qui ont aidé à la décision de prise en charge sont nettement sexués:

- Les garçons entrent davantage pour les problèmes scolaires
- Les placements des filles sont plus souvent motivés pour des conflits avec leurs parents

Les problèmes de comportement motivent à première vue autant les prises en charge des filles que des garçons , mais dans les faits:

- Les garçons ont un comportement délictueux
- Ce qui retient l'attention des professionnels pour les filles c'est qu'elles se mettent en danger elles-mêmes( fugues, tentatives de suicide, problèmes alimentaires...)

# « INÉGALITÉS DE GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE »

## ARTICLE DE S. BOUJUT ET I.FRECHON - 2009

REVUE DE DROIT SANITAIRE ET SOCIAL

Les réponses institutionnelles selon l'âge et le sexe de l'enfant:

- petits, le placement en famille d'accueil est l'orientation privilégiée pour les filles et les garçons
- L'accueil en collectif devient majoritaire à 12 ans pour les garçons et 16 ans pour les filles

La petite enfance et la fratrie organisent souvent le « mélange » des genres jusqu'à 12 voir 15 ans. Ensuite, la séparation des filles et des garçons est instaurée par les équipes éducatives ayant fait des expériences malheureuses de mixité à l'adolescence.

# OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE - ONPE

## « LA PRISE EN COMPTE DU GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE » 2017

Interroger les différentes manières dont le genre affecte les problématiques vécues par les enfants et leurs parents dans les situations d'enfance en danger

Observer les pratiques professionnelles en protection de l'enfance au prisme du genre, c'est-à-dire la manière dont l'accompagnement des familles et des enfants peut lui-même varier selon le genre : celui des enfants ; celui des professionnel.le.s et des représentations relatives au travail social

OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE - ONPE  
« LA PRISE EN COMPTE DU GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE » 2017

L'accompagnement éducatif des enfants et des jeunes implique en effet des représentations de genre s'agissant des parents comme des enfants,

Les enfants et les jeunes sont par ailleurs, comme chacun.e, pris dans expériences et des représentations de genre qu'il faut parfois questionner.

Les praticiens eux-mêmes font l'objet de représentations liées au genre de la part des usagers mais aussi de l'ensemble du contexte institutionnel dans lequel ils agissent.

# OBSERVATOIRE NATIONAL DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE - ONPE

## « LA PRISE EN COMPTE DU GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE » 2017

Les besoins et attentes en matière de contenus éducatifs et de savoirs peuvent ne pas être les mêmes entre garçons et filles.

La recherche sur le traitement pénal et la perception des femmes délinquantes fait ressortir un traitement par les juges et par l'administration très différent de celui des jeunes délinquants hommes

C'EST À VOUS  
!



# ATELIER 1 : LA PRISE EN COMPTE DU GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE: CE QU'IL RESTE ENCORE À FAIRE

## Les constats:

- Transidentité et transition de genre chez les jeunes sont des problématiques régulièrement rencontrées en Protection de l'Enfance:
  - Besoin d'étayage et de formation pour alimenter les réflexions d'équipe et améliorer l'accompagnement des jeunes et des familles confrontés à ces questions.
  - Souvent la question se pose de savoir si la transidentité n'est pas une conséquence des traumas de l'histoire familiale.
- Des réflexions sont menées sur la prise en compte du genre au niveau de certaines équipes notamment en ce qui concerne les activités proposées aux enfants ou encore des groupes de paroles sur la discrimination de genre...

# ATELIER 1 : LA PRISE EN COMPTE DU GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE: CE QU'IL RESTE ENCORE À FAIRE MAIS ,

Il reste encore beaucoup de travail pour accompagner la question du genre dans nos services et éviter les discriminations. On est tous avec des représentations genrées et ces représentations influent forcément nos pratiques: :

→ Le plus important est de lutter contre l'évidence et de se poser régulièrement la question:

« en quoi je suis discriminant dans mes pratiques ».

Cette réflexion doit se mener :

- ✓ au niveau individuel:
- ✓ en équipe
- ✓ mais aussi importance de porter ces questions au niveau institutionnel.

# ATELIER 1 : LA PRISE EN COMPTE DU GENRE EN PROTECTION DE L'ENFANCE: CE QU'IL RESTE ENCORE À FAIRE

Pour conclure:

- Besoin de développer des actions d'informations, de sensibilisation et de formation auprès des équipes, des jeunes, des parents, des partenaires pour impulser un changement dans les pratiques du secteur de la protection l'enfance mais aussi plus globalement au niveau de la société...
- L'éducation des jeunes sur ces questions-là est une graine qu'on sème pour les faire grandir mais aussi plus globalement pour faire avancer la société de demain...

## Atelier 2

# GENRE, santé et handicap : dépassons les clichés

### Objectifs de l'atelier

- Identifier et comprendre les mécanismes qui favorisent les inégalités
- Apprécier les enjeux pour les personnes concernées
- Proposer des leviers et pistes d'actions pour mieux intégrer les enjeux de genre dans l'accompagnement à la santé des personnes en situation de handicap

### Tour de table

Un groupe composé exclusivement de professionnels (du soin, de l'accompagnement socio-éducatif, ...)

Plusieurs professionnels accompagnent des PSH en transition et sont « démuni·s » pour ajuster leurs pratiques

# Genre, santé et handicap : dépassons les clichés.

Ce qu'est un cliché ? banalité, idée toute faite, lieu commun, phrase toute faite, poncif, sentiers battus, truisme, **stéréotype**.

Un **stéréotype** est une image préconçue, une représentation simplifiée d'un individu ou d'un groupe humain. Il repose sur une croyance partagée relative aux attributs physiques, moraux et/ou comportementaux, censés caractériser ce ou ces individus. le stéréotype est une généralisation «*injuste/fausse*» qui peut conduire à la discrimination.

Un **préjugé** est une opinion préconçue portant sur un sujet, un objet, un individu ou un groupe d'individus. Il est forgé antérieurement à la connaissance réelle ou à l'expérimentation : **il est donc construit à partir d'informations erronées et, souvent, à partir de stéréotypes.**

## Des **préjugés** qui sont préjudiciables:

- Phénomènes de catégorisation qui rendent peu compte des situations, des contextes, ...
- Phénomènes de simplification du sujet/problème
- Phénomènes d'invisibilisation = non-production de connaissances et donc de pratiques,
- Inégalités et discriminations
- ...

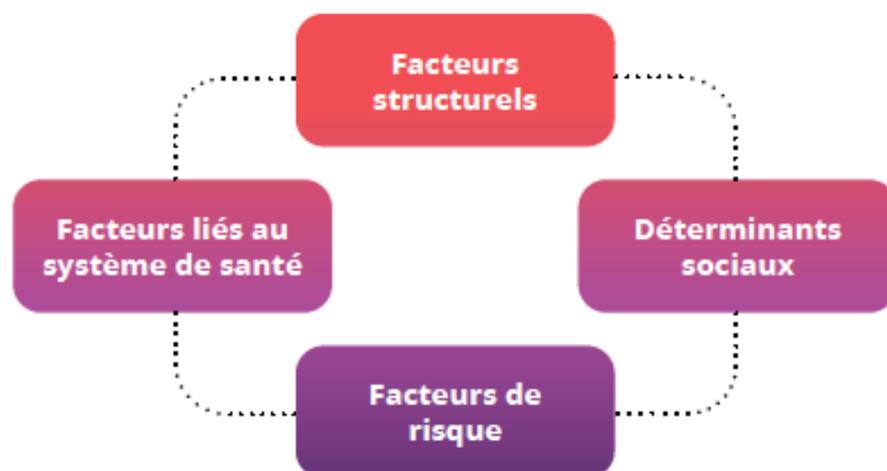
<https://infodiscrim.fr/de-quoi-parle-t-on/de-la-representation-a-la-discrimination>

## Iniquités en matière de santé vécues par les personnes handicapées, et leurs facteurs contributifs

### Rapport OMS 2022

Les personnes handicapées décèdent plus tôt, ont une santé et un fonctionnement moins favorables, et sont plus affectées par les urgences sanitaires que les personnes non handicapées. Ces iniquités découlent de conditions injustes qui touchent de manière disproportionnée sur les personnes handicapées ; elles peuvent être regroupées en quatre catégories interdépendantes :

1. *Les facteurs structurels* : ils concernent le contexte socio-économique et politique très large, ainsi que les mécanismes qui entraînent une stratification sociale.
2. *Les déterminants sociaux de la santé* : ils font référence aux conditions dans lesquelles les gens naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent.
3. *Les facteurs de risque* : ce sont les facteurs liés aux maladies non transmissibles, notamment la consommation de tabac, le régime alimentaire, la consommation d'alcool et le niveau d'activité physique, ainsi que les facteurs environnementaux tels que la pollution atmosphérique. L'exposition accrue des personnes handicapées aux facteurs de risque est principalement imputable aux interventions de santé publique qui, souvent, ne sont pas inclusives.
4. *Les facteurs liés au système de santé* : ils englobent les obstacles rencontrés à tous les niveaux constitutifs du système : prestation de services, personnel de santé et de soins, systèmes d'information sanitaire, systèmes de santé, technologies et produits médicaux, financement et leadership.



**HAS**

**Haute Autorité de  
Santé**

**Rapport prospectif  
« *Sexe, genre et  
santé* »  
2020**

- Des différences de morbi-mortalité et des comportements plus ou moins à risque, fortement reliés à l'identité sexuée, souvent à l'intersection d'autres facteurs ;
- Une trop faible prise en compte des spécificités sexuées sur le plan médical;
- Des besoins particuliers non considérés et une forme « d'asexuation » des personnes en situation de handicap ou âgées, aux côtés d'obstacles dans leur accès aux soins.

# INSERM

Institut national de la santé et de la recherche médicale

Groupe « Genre et Recherche en Santé » du Comité d'éthique de l'Inserm

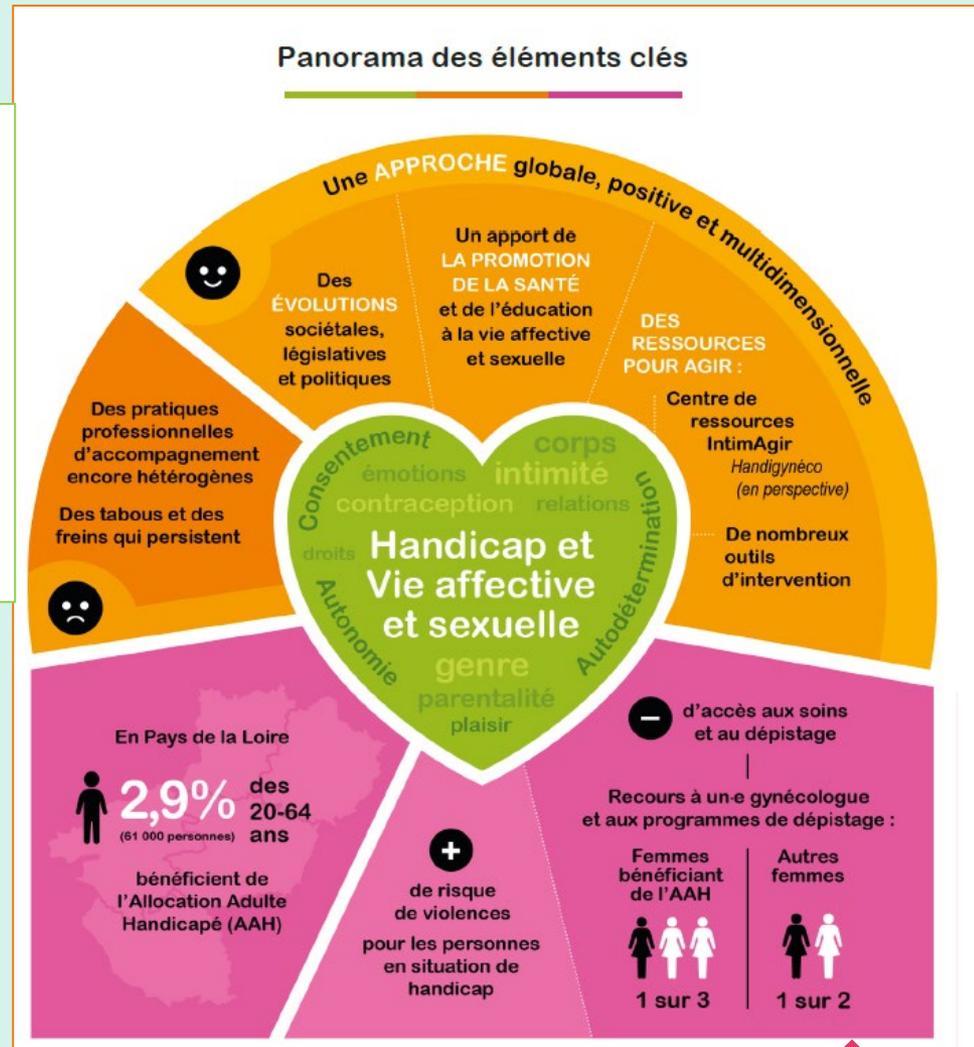


*Genre et Santé : attention aux clichés !* est une série de films d'une minute réalisée par Véronique Kleiner et coproduite par l'Inserm, le CNRS, l'université Paris Diderot destinée à **éveiller notre vigilance sur les préjugés liés au genre en matière de santé et de recherche biomédicale**

## 2 / Une moindre prise en charge de la santé sexuelle parmi les personnes en situation de handicap

La santé sexuelle des personnes en situation de handicap peut être explorée via le recours au système de santé. D'après les données de remboursement de soins, les femmes en situation de handicap bénéficiaires de l'AAH en Pays de la Loire présentent un moindre recours aux visites gynécologiques et au dépistage organisé<sup>2</sup>.

	Femmes ne bénéficiant pas de l'AAH	Femmes bénéficiant de l'AAH
Recours à un gynécologue <sup>3</sup> pour les femmes de 20 à 60 ans	54 %	36 %
Recours à une sage-femme <sup>3</sup> pour les femmes de 20 à 60 ans	26 %	11 %
Frottis ou test HPV <sup>4</sup> pour les femmes de 25 à 60 ans	55 %	30 %
Mammographie <sup>5</sup> pour les femmes de 50 à 60 ans	50 %	29 %



# Violences et handicap

- **9 % des femmes handicapées sont victimes de violences physiques et/ou sexuelles dans le ménage ou en dehors contre 5,8 % pour les femmes sans handicap.**
- **Deux fois plus nombreuses à avoir subi des violences sexuelles (4 % pour les femmes porteuses de handicap contre 1,7 % pour les femmes sans handicap)**

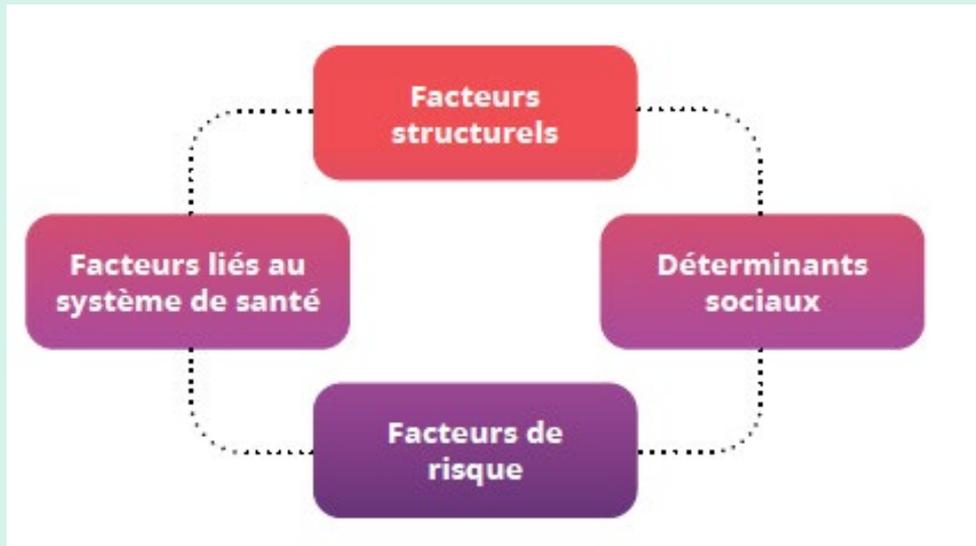
<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2020-10/er1156.pdf>

**Proposition de  
travailler en 2 étapes:**

**1/ Partager le  
diagnostic au regard de  
votre contexte**

**2/ Identifier des leviers  
pour de meilleures  
réponses**

**Travaux de  
sous-  
groupes**



**ETAPE 1**  
**Selon vous, quels sont les facteurs en cause dans les inégalités de santé liées au genre pour les PSH ?**

- 1. En 4 sous-groupes selon facteurs**
- 2. Mise en commun**

# Facteurs d'inégalités repérés par le groupe

## Facteurs structurels:

- L'institutionnalisation des PSH
- Inclusion non aboutie, pas prête
- Les lois : ex de la « conjugalisation » des prestations (avant la loi)
- Les normes de la validité sont aussi reliées aux genre ( corps masculin/corps féminin – rapport à la parentalité et à la capacité vécue comme un risque parfois des femmes à « enfanter », ...)
- La binarité des institutions de santé (CPAM compris)

# Facteurs d'inégalités repérés par le groupe

## Déterminants sociaux:

Le groupe relève qu'il est difficile de relier handicap et genre d'une façon générale et témoigne de plusieurs questionnements:

- En ITEP/Etablissement il y a plus de garçons que de filles: les troubles du comportement/ les difficultés sont-ils plus visibles chez les garçons SH ? Plus intériorisés chez les filles SH ? Enjeu de santé mentale.
- On remarque moins d'incitation à la protection pour les hommes que pour les femmes en SH (sauf pour la grossesse qui est toujours perçue comme un risque par l'extérieur et nécessite protection ...)
- La place de l'environnement, de l'éducation : famille, l'entourage professionnel, ...;
- Souhait de « normalité » des PSH qui vont calquer leur comportement sur les normes dominantes
- Des informations non adaptées/accessibles aux personnes ?

# Facteurs d'inégalités repérés par le groupe

## Facteurs de risque liés aux personnes et à leur environnement:

- Croiser genre et PSH reste très difficile: Il y a-t-il des facteurs de risques particuliers selon le genre des PSH ?
- Des informations non adaptées/accessibles aux personnes en SH
- ON NE SAIT PAS

# Facteurs d'inégalités repérés par le groupe

## Facteurs liés au système de santé

- Comment se positionner dans un système de santé lorsqu'on s'inscrit dans la non binarité ?
- L'aspect administratif du système de santé : homme ou femme mais pas d'autres alternatives
- Des questions de genre non saisies par les médecins pour les PSH
- Psychiatrisation des questions de genre et notamment lorsque troubles cognitifs, TND, psy
- Disponibilité des médecins (besoin de temps et d'adaptation pour les consultations)
- Accès aux soins : multiplicité des difficultés si on croise handicap et genre
- POINT POSITIF: développement de programme de prévention et de promotion de la santé pour PSH (ex VIAS)

# **ETAPE 2: COMBLER LES INEGALITES**

**Au moins 1 piste d'action C.A.T auprès :**

- **des personnes concernées**
- **des proches, des aidant.e.s et intervenant.e.s de proximité**
- **des partenaires et institutions du grand public**

## COMBLER LES INEGALITES

	CONTINUER	ARRETER	TENTER
<b>Pistes d'actions auprès des personnes concernées .</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ateliers Vie Intime Affective</li> <li>• Faire documentation accessible à tous en fonction du handicap</li> <li>• Continuer accompagnement global et individualisé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De voir la pers par le prisme du handicap</li> <li>• Infantiliser les adultes dans la communication visuelle</li> <li>• Considérer la pers juste comme objet de soin</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Humilité</li> <li>• Préventions spécifiques</li> <li>• Ne pas normaliser le projet de la personne</li> <li>• Proposer des témoignages pour permettre aux jeunes de s'identifier, développer la pair aideance (voir Les dévalideuses / podcasts)</li> </ul>
<b>Pistes d'actions auprès des proches, des aidant.e.s et intervenant.e.s de proximité.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation-Sensibilisation</li> <li>• Coopérer + avec des acteurs ressources ( centre ressources Intim Agir, IREPS, FAS, .....)</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépasser nos projections et représentations</li> <li>• Proposer témoignages de personnes concernées</li> <li>• Mieux connaitre les phénomènes de transition (émergents +) des PSH</li> </ul>
<b>Pistes d'actions auprès des partenaires, institutions et grand public.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation-Sensibilisation</li> <li>• Inclusion</li> <li>• Œuvrer pour promotion de la santé des PSH</li> <li>• Travailler ensemble</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Asexuation des personnes en situation de handicap</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tenter les sensibilisations</li> <li>• Adapter les institutions et leur fonctionnement</li> <li>• Accompagner avec clé d'entrée « besoins »</li> <li>• Mieux connaitre les phénomènes de transition (émergents +) des PSH (Etude ?)</li> </ul>

GENRE ET PRÉCARITÉ : QUELS IMPACTS  
DANS LES TRAJECTOIRES ET LES VÉCUS  
?

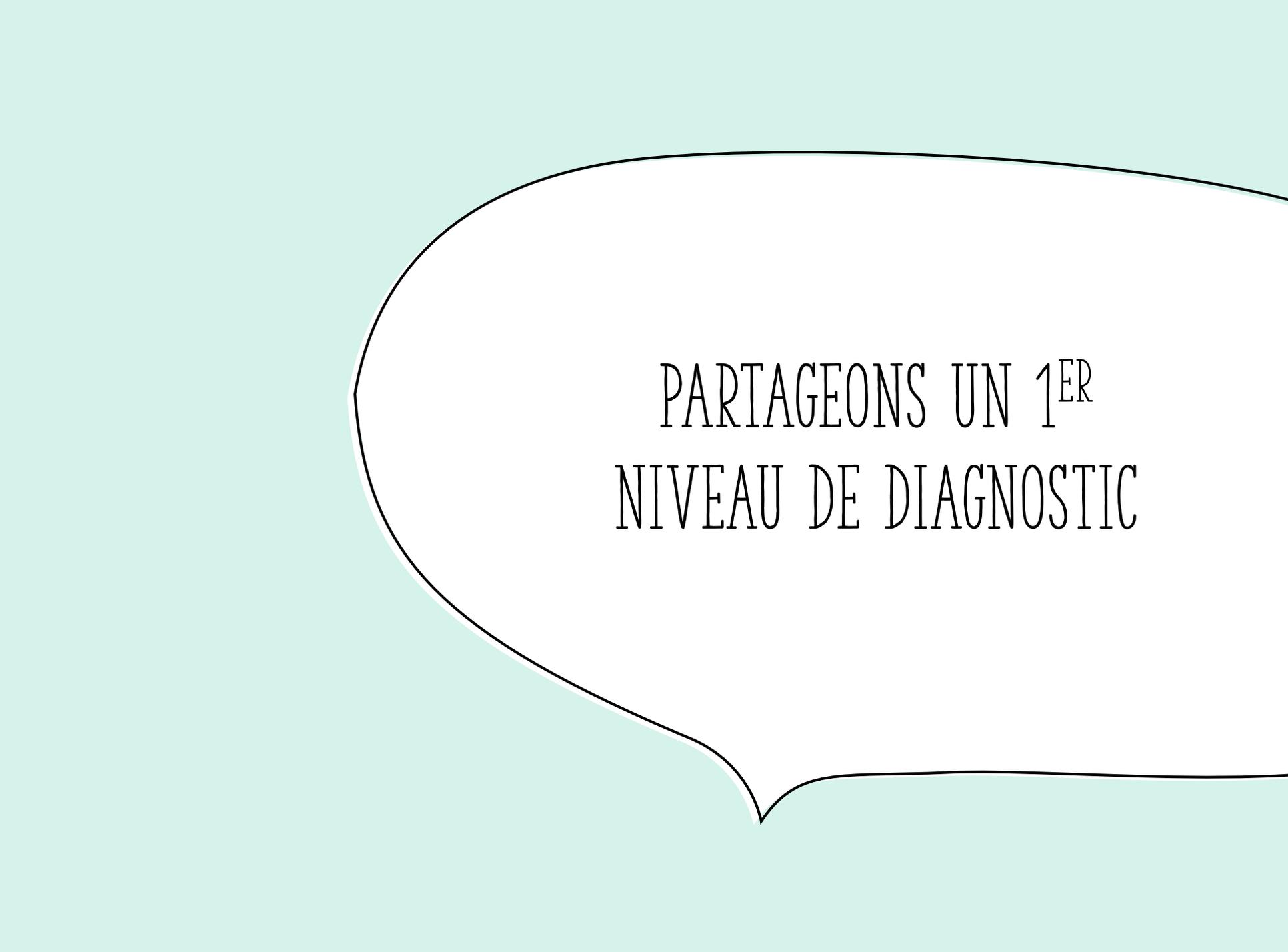
Atelier 3

*OBJECTIF DE L'ATELIER :*

DRESSER UN « PANORAMA DIAGNOSTIC » DES DIFFÉRENTS  
IMPACTS DANS LES TRAJECTOIRES DE VIE ET VÉCUS DES  
PERSONNES PRÉCAIRES (SELON LEUR GENRE)

*POSITIONNEMENT DE DÉPART :*

QU'EST-CE-QUI, POUR VOUS, ET EN LIEN AVEC LE  
GENRE, A LE PLUS D'IMPACT POUR LES PERSONNES  
EN SITUATION DE PRÉCARITÉ ?



PARTAGEONS UN 1<sup>ER</sup>  
NIVEAU DE DIAGNOSTIC

Braconnier et al.  
(2015), « Les  
Inaudibles ».  
Comportements et  
attitudes politiques  
des précaires.

<https://doi.org/10.3917/idee.182.0051>.

Une enquête de  
sociologie politique

### Les chemins de la précarité :

Des trajectoires hétérogènes et non linéaires des personnes *labellisées*  
*comme précaires* :

- Une précarité « héritée » des parents avec un cumul de « handicaps » dès le départ : maltraitances, violences, passages par des foyers ou autres types d'institutions, absence de formation, d'emploi, ...
- Un basculement dans la précarité : un avant et après précarité avec des facteurs

### Un vécu genré de la précarité (3 résultats de l'enquête) :

- Relevant du coût différencié pour les femmes et pour les hommes de la séparation conjugale ;
  - Lié au vécu de l'éloignement du marché du travail ;
- Lié à la particularité de l'expérience du logement et du quartier pour les femmes.

# VIOLENCES ET EXCLUSIONS

- Etude de l'Observatoire du Samusocial de Paris (2016) : plus de 90 % des femmes vivant dans la rue ont été victimes de divers types de violences (insultes, exploitations, viols...).

Spécificité des  
vulnérabilités des femmes  
sans abri

N° 15

**SÉNAT**

SESSION ORDINAIRE DE 2024-2025

---

Enregistré à la Présidence du Sénat le 8 octobre 2024

**RAPPORT D'INFORMATION**

FAIT

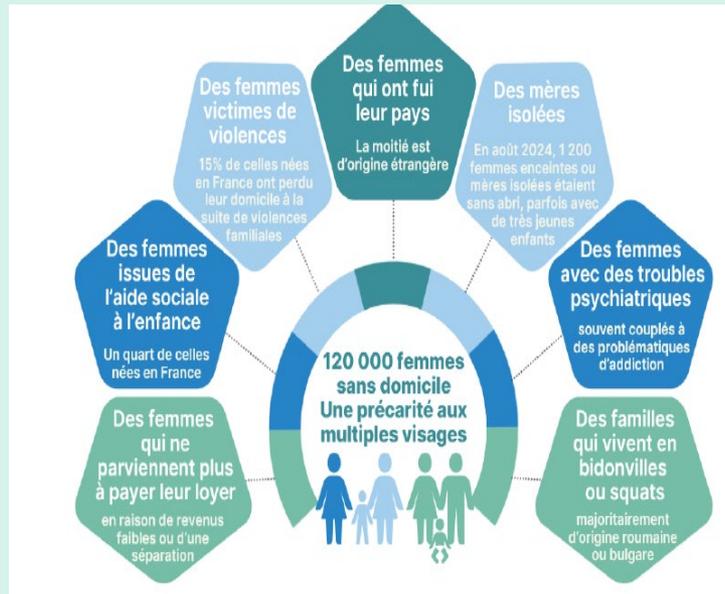
*au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances  
entre les hommes et les femmes (1) sur les **femmes sans abri**,*

Par Mmes Agnès EVREN, Marie-Laure PHINERA-HORTH, Olivia RICHARD  
et Laurence ROSSIGNOL,

Sénatrices

*Tome I – Rapport*

# FEMMES SANS ABRI, LA FACE CACHÉE DE LA RUE



Une saturation du parc d'hébergement d'urgence



## Difficultés d'accès aux droits et aux services



...le rapport d'information

Octobre 2024

## FEMMES SANS ABRI, LA FACE CACHÉE DE LA RUE

Délégation aux  
DROITS DES FEMMES



22 recommandations formulées autour de 3 axes :

### 1. SORTIR LES FEMMES DE L'OMBRE DE LA RUE

- Systématiser des analyses genrées et un questionnement des violences subies
- Améliorer l'accès aux professionnels de santé ; la détection et la prise en charge des violences sexistes et sexuelles

### 2. LEUR TROUVER UN TOIT

- Assurer une offre d'hébergement adaptée à leurs besoins
- Faciliter l'accès au logement

### 3. LES ACCOMPAGNER DANS L'ACCÈS À LEURS DROITS ET FACILITER LEUR QUOTIDIEN

- Faciliter l'accès aux droits et aux services du quotidien des femmes sans abri et de leurs enfants
- Soutenir les travailleurs sociaux qui les accompagnent

**Le nombre de personnes sans domicile a doublé en dix ans**, pour atteindre 330 000 en 2024, dont environ **120 000 femmes**. Si la majorité est hébergée dans des lieux financés par l'État, certains hébergements d'urgence ne sont octroyés que pour quelques nuits et chaque semaine il faut quitter le lieu, repasser par la rue, parfois pendant plusieurs jours, avant de retrouver un nouvel abri. **Chaque soir, environ 3 000 femmes et près de 3 000 enfants sans abri passent la nuit dans la rue**

la quasi-totalité de ces femmes ont subi des violences **physiques et sexuelles dans la rue, qui s'ajoutent à celles qu'elles ont souvent vécu dans leur enfance, dans leur foyer ou au cours de leur parcours migratoire**. Elles sont particulièrement exposées aux risques d'exploitation par le travail et d'exploitation sexuelle (hébergements contre « services » et prostitution).

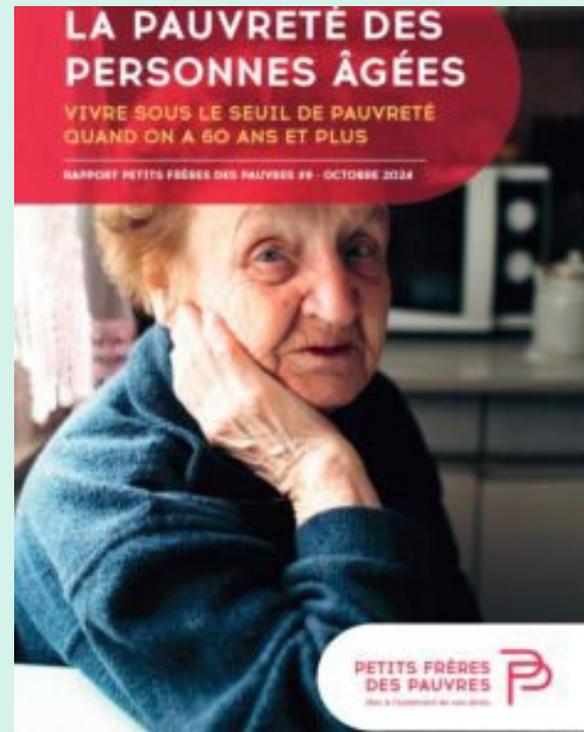
Alors qu'un quart des personnes sans domicile est passé par l'aide sociale à l'enfance (ASE) et que les jeunes femmes qui en sont issues sont particulièrement exposées au risque de prostitution, il apparaît indispensable de poursuivre la prise en charge de ces jeunes jusqu'à leur autonomie.

*« Au bout d'un an passé à la rue, 100 % des femmes ont subi un viol, quel que soit leur âge, quelle que soit leur apparence. Pour elles, c'est un trauma parmi d'autres. » Aurélie Tinland, médecin-psychiatre à l'AP-HM*

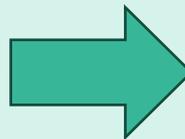
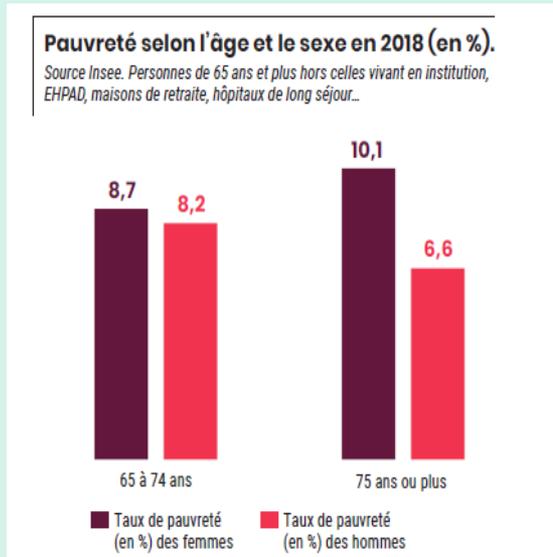
Effectuer des démarches administratives ou accéder à des services du quotidien élémentaires peut s'avérer très difficile pour les femmes à la rue face à une **segmentation des lieux de l'assistance** (place d'hébergement, accueil de jour, distribution alimentaire, bains douches, bagagerie...), la mixité de certains lieux et des difficultés d'accès aux transports, entraînant des phénomènes de **non-recours**.

Accompagner les femmes sans domicile suppose également de prendre en charge leurs enfants, qui sont exposés à des conditions de vie précaires avec d'importantes répercussions sur leur santé physique et mentale, leur développement, leur scolarité

Rapport des petits frères des  
pauvres 2024



## Une pauvreté genrée des personnes âgées



Facteurs explicatifs de la pauvreté des femmes âgées :

- Des parcours de vie professionnelle inégaux par rapport aux hommes ;
- Des salaires inférieurs à celui des hommes : 15% inférieur et 4% à poste comparable (selon l'INSEE) ;
- Du travail à temps partiel : 26,6% des femmes contre 7,8% des hommes. Une situation plus amplifiée selon la DARES pour les femmes de 55 à 64 ans ;
- Des carrières le plus souvent hachées en raison de la maternité ;
- Des catégories d'emplois moins qualifiés et moins rémunérateurs davantage occupées par les femmes : en 2020, 23,5% contre 14,3% d'hommes

Une retraite inférieure à celle des hommes. En 2021, selon la Drees, un montant de droit direct inférieur de 40% (28 % en intégrant les pensions de réversion) à celui des hommes.

## En établissement, une pauvreté plus masculine chez les moins de 75 ans :

- Un faible niveau de vie des hommes de moins de 75 ans résidant en institution, le plus souvent célibataires ;
- D'anciens ouvriers fortement surreprésentés en établissement parmi les hommes ;
- Parmi les hommes de moins de 80 ans vivant en établissement, 11% n'avaient pas de profession avant l'âge de la retraite, contre 0,2% à domicile.

*Etat des lieux sur la base d'études de la Drees*

56 % des allocataires du minimum vieillesse sont des femmes. Les victimes de la précarité sont des femmes. Après 75 ans, les décès prédominants des hommes au sein des couples dégradent les situations financières des femmes. D'ailleurs, sur l'ensemble des bénéficiaires du minimum vieillesse, 56 % sont des femmes. 65,2 % des allocataires du Saspa (service de l'allocation de solidarité aux personnes âgées) destiné aux personnes n'ayant aucun régime de retraite, sont des femmes (2017, Cour des comptes). Les inégalités de salaires ainsi que de parcours de vie professionnelle par rapport à ceux des hommes expliquent le phénomène. Et ce, en dépit de l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail.

LES VIOLENCES DE  
GENRE DANS LES  
STRUCTURES  
D'HÉBERGEMENT  
MIXTES



**UN ABRI POUR TOUTES**

**GUIDE À DESTINATION DES PROFESSIONNELLES  
POUR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE  
DES VIOLENCES DE GENRE DANS LES STRUCTURES  
D'HÉBERGEMENT MIXTES**

---



**DES FEMMES INTERROGÉES LORS DE L'AUDIT ONT DÉCLARÉ AVOIR SUBI DES VIOLENCES AU COURS DE LEUR VIE** et avant leur arrivée en CHU.



**DES FEMMES INTERROGÉES SE SENTAIENT EN DANGER AU MOMENT DE L'ENQUÊTE,** du fait de violences passées ou actuelles.



**DES FEMMES ONT DÉCLARÉ AVOIR ÉTÉ VICTIMES DE VIOLENCES DEPUIS LEUR HÉBERGEMENT AU CHU** (faits commis soit à l'extérieur ou au sein de la structure). Les violences déclarées sont principalement dues soit à la présence du conjoint violent, soit des faits d'agressions physiques, insultes et menaces de la part des hommes hébergés.



**DES FEMMES INTERROGÉES DISENT NE FRÉQUENTER AUCUN AUTRE ESPACE COLLECTIF QUE LE RÉFECTOIRE.**

INÉGALITÉ DE  
GENRE ET  
POLITIQUES DE  
PROTECTION  
SOCIALES



# 2019-121

Papiers de Recherche | Research Papers

---

**La (re)production des inégalités de genre :  
quels enjeux dans l'éducation, la santé  
et la protection sociale ?**

---

Cecilia POGGI\*

Juliette WALTMANN†

Décembre 2019

« Cibler les filles et les femmes ne suffit pas, il faut aller au-delà d'une sélection sexo-spécifique et aussi penser la protection sociale sous l'angle du genre. Cela permet de penser les dynamiques de genre à l'oeuvre au sein des ménages mais aussi dans la société dans son ensemble, et surtout d'éviter la (re)production de ces dernières. (...) Par exemple, un système de protection sociale sensible au genre doit, par exemple, fournir des congés parentaux payés et promouvoir la responsabilité partagée dans le domaine des soins à autrui (enfants, personnes âgées, famille). In fine, la protection sociale pourra alors réduire la dépendance des femmes envers leur famille et donc soutenir leur réel empowerment. »

COMPLÉTONS LE DIAGNOSTIC !  
TRAJECTOIRES DE VIE ET VÉCUS DES  
PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ : LES  
POINTS DE RUPTURE, LES DIFFICULTÉS ET LES  
FACTEURS DÉTERMINANTS D'ACCOMPAGNEMENT

Travaux en sous-groupe

## TRAJECTOIRES DE VIE ET VÉCUS DES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ : LES POINTS DE RUPTURE, LES DIFFICULTÉS ET LES FACTEURS DÉTERMINANTS D'ACCOMPAGNEMENT

- Tracer des trajectoires de vie typiques de personnes précaires selon le genre ;
- Indiquer les étapes, les événements marquants, les points de bascule dans la précarité selon le genre ;
- Explorer les solutions, pistes d'action pour une meilleure prise en charge/ accompagnement des personnes en situation de précarité selon le genre



PRODUCTION DES GROUPEES

## ATELIER 3. GROUPE 1

### Points de rupture

- Le milieu social d'origine (famille dysfonctionnelle)
- Le parcours scolaire
- Absence/discontinuité du lien dans le parcours de suivi
- Discontinuité de la prise en charge
- Santé mentale et précarité : quelle reconnaissance ?
- La culture, le rapport à la santé mentale

### Points d'amélioration/Leviers

- Mutualisation des moyens entre structures/ interconnaissance non-sexiste à Nantes
- bénévolat
- Mécénat
- Place du social/médico-social dans l'école
- Ecole : sensibilisation, repérage, éducation (dès le plus jeune âge)  
les réglementations en place

## ATELIER 3. GROUPE 2.

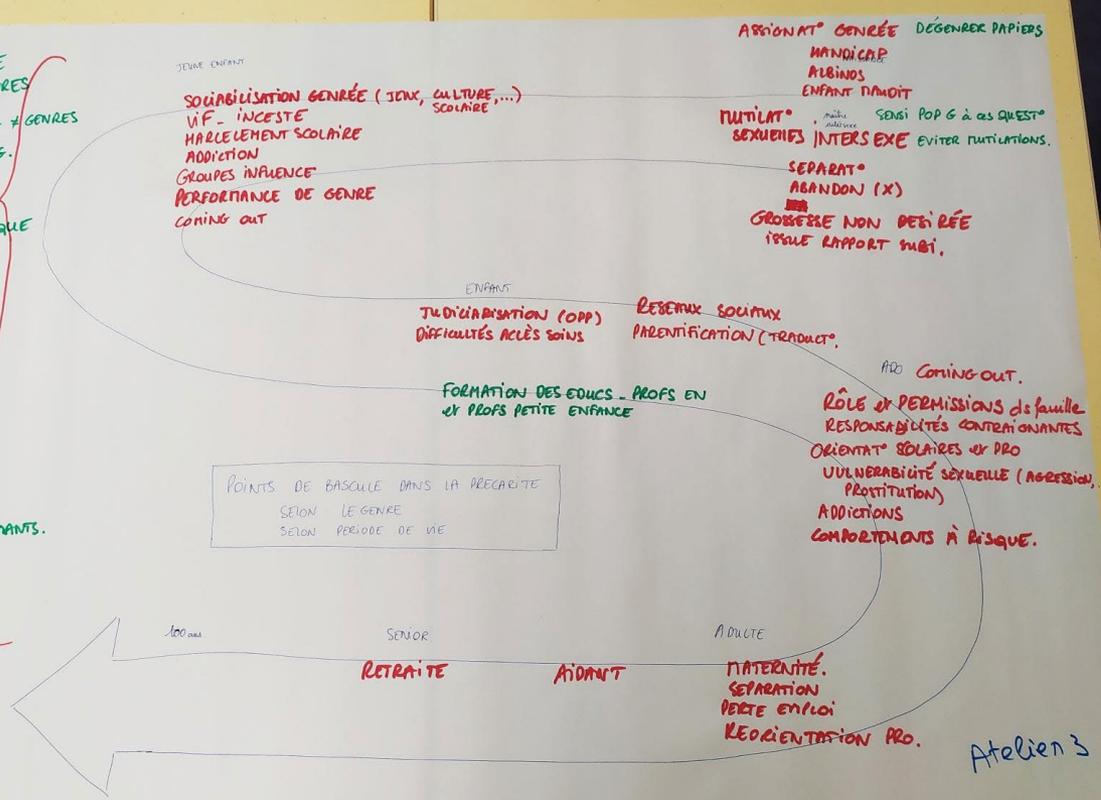
La production ci-dessous du groupe 2 retrace les points de bascule dans la précocité et les périodes de vie : plus jeune en passant de l'adolescence, l'âge adulte, à la

En rouge, sont identifiés les points de rupture

En vert, les leviers et actions à mettre en place en réponse aux points de rupture



- RENDRE VISIBLE DIVERSITÉ GENRES
- AMELIORER ACCUEIL # GENRES
- SENSIBILISAT POP G.
- FINANCEMENT
- ENGAGEMENT POLITIQUE
- RUPTURES DE LIEN
- MALADIE
- HANDICAP
- PRÉCARITÉ FINANCIÈRE
- DEUIL.
- SANCTION
- INTERDICT. CONDANNAT PRO POS HAINIEUX / DISCRIMANTS.
- APPLIQUER LA LOI.



Atelier 3

## ATELIER 4 :

ENJEUX DU GENRE AU  
SEIN DES MÉTIERS DU  
CARE ET DE  
L'ACCOMPAGNEMENT ?

### Objectifs de l'atelier

- Partager un état des lieux des questionnements
- Identifier des leviers et des freins
- Formaliser des préconisations

### Tour de cercle

# TEMPS DE RÉFLEXION INDIVIDUELLE

Quelles sont les situations que  
vous rencontrez dans votre  
quotidien professionnel qui vous  
ont amené à choisir cet atelier ?

# DONNÉES DE CADRAGE

CESE - CONSEIL ECONOMIQUE SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Avis Les métiers de la cohésion sociale. Juillet 2022

MISE EN ÉVIDENCE DES ENJEUX DE GENRE ET D'ÉGALITÉ DANS LES MÉTIERS DE  
LA COHÉSION SOCIALE

Des métiers féminisés avec des conditions de travail spécifique

Des professionnelles qui subissent des inégalités de genre

Les pratiques professionnelles peuvent renforcer les inégalités de genre

HCTS - HAUT CONSEIL DU TRAVAIL SOCIAL-

LIVRE BLANC DU TRAVAIL SOCIAL, 2023

QUESTIONS DE GENRE

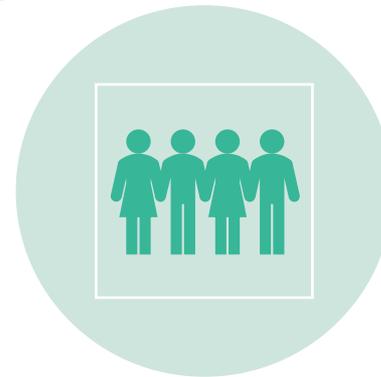
une problématique majeure de  
compréhension d'un secteur  
professionnel très majoritairement  
féminisé

un espace traversé de reproduction  
des normes du genre qui amplifie  
la division sexuée des rôles sociaux

ENJEUX  
DES MUTATIONS ACTUELLES  
DU TRAVAIL SOCIAL



UNE NÉCESSAIRE DÉCONSTRUCTION THÉORIQUE  
DES STÉRÉOTYPES DE GENRE



RECONNAITRE LA PLACE ET LE RÔLE DU CARE  
DANS LE TRAVAIL SOCIAL

## PRÉCONISATION DU LIVRE BLANC

Affirmer des fondamentaux du travail social adaptés aux défis d'aujourd'hui

Valoriser le rôle et la place du « care » dans le travail social et reconnaître sa valeur universelle en s'appuyant sur une connaissance partagée des questions de genre

- Déployer des formations et des recherches sur le genre
- Mettre à distance une approche essentialiste des rôles sociaux basés sur le masculin et le féminin

Relations entre les  
personnes accompagnées,  
les professionnel.les et les  
institutions

Relation entre professionnel.les  
et personnes  
concernées/accompagnées/  
soignées et institutions

Relations entre les  
professionnel.les

Problématiques rencontrées,  
vécues par les personnes  
(handicap, précarité,  
violences agies ou subies,  
construction identitaire...)

Le genre, un outil conceptuel pour décrire  
et analyser les pratiques professionnelles

QUAND LA MIXITÉ NE SUFFIT PAS :

OÙ EN EST L'INTRODUCTION DU GENRE DANS LE TRAVAIL SOCIAL ?

MARC BESSIN DANS LES CAHIERS DYNAMIQUES 2013/1 (N°58)

« Si le genre est souvent occulté, voire dénié, dans le secteur social, il convient de saisir la manière dont il travaille le quotidien du monde socio-éducatif et du travail social en général.

...qu'il s'agisse des relations de travail entre professionnel-le-s ou des rapports qu'ils/elles entretiennent avec les « usagers »,

les actrices et les acteurs de l'action sociale ou éducative sont aussi pris-es dans un réseau de représentations, de comportements attendus et d'ethos spécifiques qui participent de la reproduction d'un rapport de pouvoir dichotomique et hiérarchique fondé sur l'opposition féminin/masculin. »



PRODUCTION DES GROUPES

# THÉMATIQUE REPRESENTATIONS DE GENRE DANS LES MÉTIERS DU TRAVAIL SOCIAL

## SE CONFRONTER À D'AUTRES VALEURS, REPRÉSENTATIONS, CULTURES

### Freins

- Peur de perte (de repères; identitaires), d'impact sur les relations, l'ambiance
- Manque de portage institutionnel
- Invisibilité d'une problématique, d'un besoin (pas de prisme du genre)

### Leviers

- Portage institutionnel pour inscrire, cadrer, sécuriser, rassurer
- Mise en place d'espaces de non-mixité et en mixité
- Formation(s) et partage des connaissances en équipe : (co-construction)
- Incarnation (dire, toucher l'autre; l'affecter) pour créer un lien
- > Donner la parole aux personnes concernées
- Laisser le choix, ne pas brusquer
- Créer espaces de /pour la conflictualité autour des valeurs  
qu'est ce qui peut nous rassembler ? (mais pas toujours  
amenant des thématiques).
- Parler de la loi, cadres
- Faire appel à un tiers pour échanger

## ATELIER 4 - THÉMATIQUE TRANSIDENTITÉS ET QUESTIONNEMENTS IDENTITAIRES

### Freins

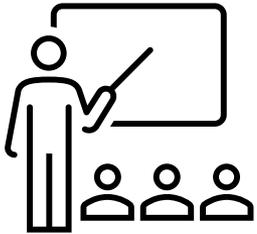
- Addition des vulnérabilités : psychiatrie ...
- Méconnaissance sur le sujet
- Difficultés dans la gestion du collectif

### Leviers

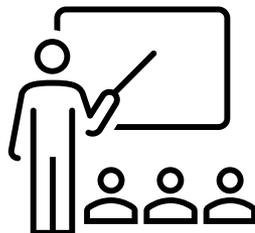
- Se parler en équipe et poser un cadre commun
- Sortir des croyances personnelles pour avoir une éthique
- Climat de confiance entre professionnel.le.s pour pouvoir  
on ressent les choses (ADP)
- Écouter les demandes des personnes concernées
- Faire confiance aux personnes concernées
- Permettre un portage institutionnel
- Permettre l'ouverture
- Prise en compte de la temporalité . Se laisser le temps
- S'appuyer sur des personnes ressources / outils ressources
- Partager : groupe de parole



Pause de 15h30 à 15h45



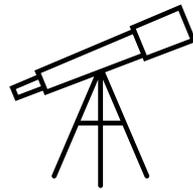
Restitution des ateliers  
Amphithéâtre



# Restitution des ateliers



**Conclusion et  
perspectives  
pour les  
acteur.trice.s  
et partenaires du  
territoire**



**Merci à toutes  
et à tous**

